

## GÉNÉRALITÉS SUR LE KAMISHIBAÏ

Le mot japonais « KAMISHIBAÏ » (kami : papier ; shibaï : théâtre) se traduit par « théâtre d'images » ou parfois par « jeu théâtral en/d'images ». En effet, on ne peut pas prendre la traduction littérale car le théâtre de papier appartient, en France, à la famille des théâtres de marionnettes.

Le KAMISHIBAÏ est à la fois un jeu d'images (souvent : 37 x 27,5 cm) et une technique qui lie le récit et les images. Le jeu d'images se place dans un petit « castelet » en bois que l'on nomme, en japonais, « butaï ».

Le kamishibaï est plus destiné au lecteur qu'au conteur.

Le texte découpé se trouve écrit au dos des images, mais avec un décalage.

Grâce aux images, les enfants ont leur attention plus facilement retenue dans l'écoute d'une histoire.

Par rapport à l'album, il y a théâtralisation du récit avec un rituel (par exemple avec l'ouverture des portes) et le narrateur/lecteur fait face à son auditoire.

C'est également un très bon moyen de découverte/d'apprentissage du français pour des étrangers, d'une langue étrangère ou d'une langue régionale. Ainsi, grâce aux images, un mot, qui n'est pas compris, peut être deviné.

Souvent, pour les bibliothécaires, les enseignants ou les animateurs de centres de loisirs, le kamishibaï est un outil très pratique pour aborder l'« heure du conte » avec un certain confort de lecture. Quand la technique des glissements est acquise, une difficulté se fait jour avec le choix des histoires. C'est à dire : quelles histoires en fonction de l'âge ou du thème ou de l'intérêt des enfants, etc?

Il est également important de retenir que, dans les bibliothèques, au Japon, l'importance est mise sur le fait que les images et l'interprétation sont au service du texte.

**Production Picaresk - Laurent Devime (Conteur, montreur d'images)**  
**03 22 40 16 71 / [idevime@orange.fr](mailto:idevime@orange.fr)**